

CORRESPONDANTS

Canton de Cenon
Chantal Sancho
(Artigues-près-Bordeaux, Cenon).
Tél. 06 23 12 72 54.
Courriel : chantal.sancho@club-internet.fr

Canton de Floirac
Michel Costa (Bouliac).
Tél. 06 62 4794 92.
Courriel : michel.costa@wanadoo.fr

Éric Latouche (Floirac).
Tél. 06 72 83 51 41.
Courriel : sellenraa@wanadoo.fr

Martine Guillot (Floirac).
Tél. 06 72 73 54 74.
Courriel : mguillot.so@gmail.com

Canton de Lormont
Daniel Charpentier (Bassens).
Tél. 06 73 33 28 40.
Courriel : dacharcb@orange.fr

Catherine Coste (Lormont).
Tél. 06 14 74 54 54.
Courriel : catherinecoste436@neuf.fr

Presqu'île
Daniel Charpentier (Carbon-Blanc).
Tél. 06 73 33 28 40.
Courriel : dacharcb@orange.fr

Josiane Dubarry (Ambès, Saint-Vincent-de-Paul).
Tél. 06 60 48 33 58.
Courriel : sudouest.dubarry@free.fr

Denis Garreau (Ambarès-et-Lagrave, Saint-Louis-de-Montferrand).
Tél. 07 86 86 53 88.
Courriel : garreau.denis@gmail.com

Communauté de Saint-Loubès
Viviane Bourcy (Beychac-et-Caillau, Saint-Sulpice-et-Cameyrac).
Tél. 06 04 41 12 57.
Courriel : vbourcy@free.fr

Josiane Dubarry (Sainte-Eulalie).
Tél. 06 60 48 33 58.
Courriel : sudouest.dubarry@free.fr

Jean-Pierre Nowak (Saint-Loubès).
Tél. 06 75 16 08 25.
Courriel : jean-pierre.nowak@club-internet.fr

Chantal Sancho (Yvrac, Montussan).
Tél. 06 23 12 72 54.
Courriel : chantal.sancho@club-internet.fr

Créonnais
Sylvia Giral (Créon, Blésignac, Croignon, Cursan, Haux, Loupes, Madirac, Le Pout, Saint-Genès-de-Lombaud, Saint-Léon, La Sauve-Majeure).
Tél. 05 57 34 57 00 ou 06 20 01 31 94.
Courriel : vap.2000@wanadoo.fr

Éric Latouche (Sadirac).
Tél. 06 72 83 51 41.
Courriel : sellenraa@wanadoo.fr

Marie Huguenin (Lignan-de-Bordeaux).
Tél. 06 23 40 47 49.
Courriel : mariehuguenin@me.com

Coteaux bordelais
Martine Guillot (Bonnetan, Camarsac, Fargues-Saint-Hilaire, Carignan-de-Bordeaux, Tresses).
Tél. 05 56 21 26 78 ou 06 72 73 54 74.
Courriel : mguillot.so@gmail.com

Francis Gérard (Pompignac, Salleboeuf).
Tél. 05 56 72 98 33.
courriel : fgerard-so@sfr.fr

Portes de l'Entre-deux-Mers
Marie Huguenin (Baurech, Cambes, Camblanes-et-Meynac, Latresne, Cénac, Quinsac, Saint-Caprais-de-Bordeaux, Lignan-de-Bordeaux).
Tél. 06 23 40 47 49.
Courriel : mariehuguenin@me.com

Vallon d'Artolie
Marie Huguenin (Le Tourne, Tabanac).
Tél. 06 23 40 47 49.
Courriel : mariehuguenin@me.com

CENON

Blessures et traces de l'exil

ÉDITION Dans « Les jours d'après », le photographe cenonnais Christophe Goussard et l'écrivain Éric Bonneau ont recueilli la parole de Cenonnais arrivés d'ailleurs

YANNICK DELNESTE
ydelneste@sudouest.fr

Fati Ouedraogo est formelle : « J'avais un blocage, beaucoup de choses au fond de moi que je n'avais confiées qu'à ma famille, mes très proches. Parler à Christophe et Éric m'a fait un bien fou. J'ai témoigné aussi pour que des gens en souffrance sachent que parler est important. » L'histoire de la Burkinabée cenonnaise, femme déracinée, violente, à la sérénité aujourd'hui fragile, est l'une des plus intenses et tragiques du livre de Christophe Goussard et Éric Bonneau.

Le photographe et l'écrivain ont scruté le rapport entre des Cenonnais et la musique à l'occasion de l'ouverture du Rocher, en 2010. La même méthodologie, entretiens-témoignages et prises de vue dans le cadre quotidien, a présidé à cette galerie de portraits d'exilés, mais de vrais Cenonnais. « J'avais l'impression de les connaître depuis longtemps », explique Abdelkrim Arrad, l'un des dix migrants rencontrés par le tandem.

Le compliment est édifiant venant de ce Marocain arrivé en France à l'âge de 16 ans, s'acharnant des nuits durant à maîtriser le français pour finir premier de sa classe de première à Montaigne au bac. Spéciale dédicace à Voltaire et son « Candide ». « Et à Guy Viguier, mon professeur de français à Casablanca, qui m'a tant appris, et préparé au grand départ », ajoute celui qui enseigne aux lycées de la Morlette ou Élie-Faure, mais aussi à l'association d'accompagnement scolaire Faire.

Identité nationale...

Le texte de Bonneau est sobre et vivant, factuel mais ponctué de mots-clés marquants. Les photos de Goussard sont décalées et humaines, simples et originales à la fois. L'ouvrage est un voyage sur le thème du courage, valeur qui émerge naturellement de ces histoires plus ou moins faciles, ayant en commun cette déchirure qu'est l'exil, que l'on semble ne pouvoir



Christophe Goussard et Éric Bonneau, cet automne à Cenon. PHOTO ARCHIVES Y. D.

comprendre qu'en le vivant. Si les blessures sont nombreuses, les sourires aussi, comme la reconnaissance dans cette France, cette ville qui a su les accueillir, dont ils sont tous fiers aujourd'hui. Et de montrer qu'ils ont plus d'identité nationale que beaucoup de ministères.

« Les jours d'après » se termine sous le soleil portugais des yeux de Melina. Poussée il y a un an et demi par la crise économique dans son pays, elle est arrivée à Cenon, en tant que fille au pair. « J'ai appris le français pendant mon temps libre au centre social de la Colline », se souvenait-elle depuis sa ville d'Aveiro d'où elle reviendra dimanche. Melina est aujourd'hui animatrice en CDI dans la structure, même si elle compte bien exercer son métier de psychomotricienne pour lequel elle vient d'avoir l'autorisation. « C'est un livre fort, digne et émouvant. » Pas mieux.

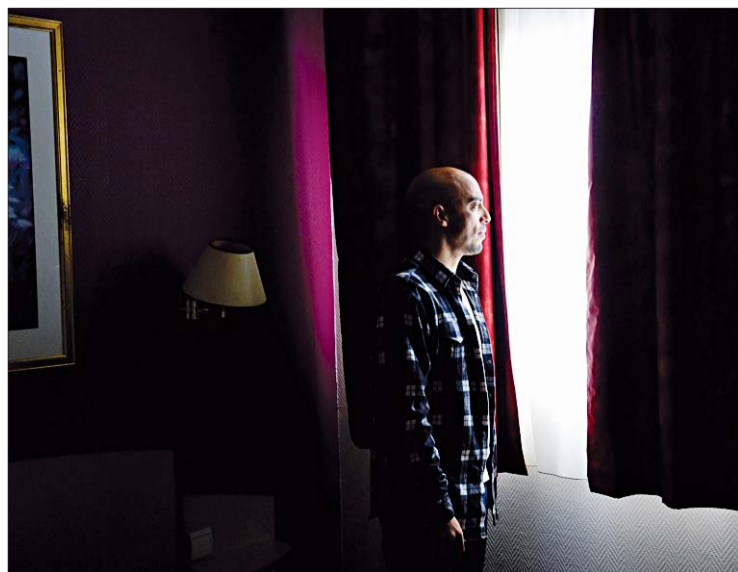
EXPOSITION

Christophe Goussard exposera au Rocher de Palmer, du 7 au 31 janvier, le travail effectué en 2008 avec le plasticien sonore Eugène Lampion dans les prisons de Lyon avant leur destruction.



Le Portugal de Melina Coutinho, la Turquie de Çimen Bildik et la jeunesse marocaine des parents d'Abdelkrim Arrad. PH. C. GOUSSARD

Sur les pas d'Hamid Ben Mahi



Hamid Ben Mahi, chorégraphe de la compagnie Hors-Série pendant la création de son spectacle « Apache ». PHOTO C. GOUSSARD

DANSE Avec Christophe Dabitch, Goussard a suivi la création du spectacle « Apache »

Riche année en édition pour le photographe cenonnais, car quelques jours après « Les jours d'après », sortait « Le corps juste », consacré au travail d'un chorégraphe de la rive droite lui aussi, Hamid Ben Mahi, dont la compagnie Hors-Série est installée à Floirac. Il retrouvait à cette occasion son compère Christophe Dabitch qui signe le texte de cet ouvrage suivant durant cinq mois la création d'« Apache », au cours de l'année 2012.

Appareil et plume en main, les deux Christophe vont suivre l'artiste et sa troupe de Tremblay à Choisy-le-Roi, de Tulle à Tours en passant par Floirac. « Nous suivions son travail depuis dix ans »,

explique Christophe Goussard. « Pour la première fois, il s'éloignait du registre autobiographique pour aborder un monument, Baschung. Cela a été passionnant. »

En est sortie « Corps juste », épatant récit de création où Dabitch multiplie les angles, les formes de narration, entre interrogations et dialogues, entre références et suivi factuel. On découvre un chorégraphe et des danseurs engagés. On redécouvre le talent d'un auteur, d'un regard photographique. Passionnant aussi.

Y. D.

« Le corps juste ». Éditions du Castor astral. 15 euros.